

## A – Structure de l'histoire

### 1. LA SITUATION INITIALE

Relis le passage : «Il était une fois un bûcheron... il écoutait beaucoup.» (□□ l. 1 à 16)

Relève ce qui manque à la famille au début de l'histoire.

.....

### 2. L'ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

Relis le passage : «Il vint une année très fâcheuse... alla se coucher en pleurant.»

(□□ l. 17 à 34)

a) Indique le projet des parents.

.....

b) Explique pourquoi le bûcheron et la bûcheronne ont ce projet.

.....

### 3. LES PÉRIPÉTIES

a) Relis le passage : «Il se leva de bon matin... les mena jusqu'à leur maison.» (□□ l. 40 à 61)

Explique comment le petit Poucet arrive, la première fois, à s'opposer au projet de ses parents.

.....

.....

b) Relis le passage : «Ces bonnes gens étaient ravis de revoir leurs enfants... il le serra donc dans sa poche.» (□□ l. 104 à 120).

Explique pourquoi il échoue la deuxième fois.

.....

.....

c) Relis le passage : «Elle leur demanda ce qu'ils voulaient... un ogre qui mange les petits enfants ?» (□□ l. 152 à 159)

Indique quels sont les deux autres adultes que le petit Poucet et ses frères vont devoir affronter.

.....

.....

d) Relis le passage : «On les avait fait coucher... il alla se recoucher auprès de sa femme.» (□□ l. 228 à 265).

Indique comment le petit Poucet arrive à sauver sa vie et celle de ses frères.

.....

.....

#### 4. LA RÉOLUTION

Relis le passage : « Ils virent l'ogre qui allait de montagne en montagne... fut reçu avec bien de la joie. » (□□ l. 296 à 340)

a) Indique ce que le petit Poucet vole à l'ogre endormi.

.....

.....

b) Indique ce qu'il rapporte à sa famille.

.....

.....

#### 5. LA SITUATION FINALE

Relis le passage : « Après avoir fait pendant quelque temps le métier de courir... Et fit parfaitement bien sa cour en même temps. » (□□ l. 359 à 365)

Indique ce qui a changé pour le petit Poucet et sa famille entre le début et la fin de l'histoire.

.....

.....

.....

.....

.....

### B – L'enchaînement logique des événements

#### 1. Relie deux à deux les événements suivants.

| Cause                                                               |   | Conséquence                                   |
|---------------------------------------------------------------------|---|-----------------------------------------------|
| Le bûcheron et sa femme veulent perdre leurs enfants dans la forêt. | ● | ● Le petit Poucet ne retrouve pas son chemin. |
| Les oiseaux ont mangé les miettes de pain.                          | ● | ● Le bûcheron et sa femme peuvent festoyer.   |
| Le petit Poucet échange les bonnets contre les couronnes.           | ● | ● Le petit Poucet sème des cailloux blancs.   |
| Le seigneur paie ses dettes.                                        | ● | ● L'ogre égorge ses filles.                   |

#### 2. Indique ce qui a mis fin aux péripéties.

.....

.....

.....

1 **I**L ÉTAIT UNE FOIS un bûcheron et une bûcheronne qui avaient sept garçons. L'aîné n'avait que dix ans, et le plus jeune n'en avait que sept. On s'étonnera que le bûcheron ait eu tant d'enfants en si peu  
 5 de temps ; mais c'est que sa femme allait vite en besogne, \*et n'en faisait pas moins de deux à la fois\*. Ils étaient fort pauvres, et leurs sept enfants \*les incommodaient beaucoup\*, parce qu'aucun d'eux ne pouvait encore gagner sa vie. Ce qui les chagrina  
 10 encore, c'est que le plus jeune était fort petit, et quand il vint au monde, il n'était guère plus gros que le pouce ; ce qui fit qu'on l'appela le petit Poucet. Ce pauvre enfant \*était le souffre-douleur de la maison\*, et on lui donnait toujours le tort. Cependant  
 15 il \*était le plus fin et le plus avisé\* de tous ses frères ; et s'il parlait peu, il écoutait beaucoup.

\* elle accouchait de jumeaux

\* augmentaient leur pauvreté

\* était maltraité par toute la famille

\* était le plus rusé et le plus intelligent

Il vint une année très fâcheuse\*, et la famine fut si grande que ces pauvres gens résolurent \*de se défaire de leurs enfants\*. Un soir que ces enfants étaient  
 20 couchés et que le bûcheron était auprès du feu avec sa femme, il lui dit, le cœur serré de douleur :

\* difficile

\* d'abandonner leurs enfants

« Tu vois bien que nous ne pouvons plus nourrir nos enfants ; je ne saurais les voir mourir de faim devant mes yeux, et je suis résolu de les mener perdre  
 25 demain au bois, ce qui sera bien aisé\* ; car tandis qu'ils s'amuseront à fagoter\*, nous n'avons qu'à nous enfuir sans qu'ils nous voient. »

\* facile

\* à ramasser des petits morceaux de bois

« Ah ! s'écria la bûcheronne, pourrais-tu bien toi-même mener perdre tes enfants ? »

30 Son mari avait beau lui représenter leur grande pauvreté, elle ne pouvait y consentir : elle était pauvre, mais elle était leur mère. Cependant, ayant considéré quelle douleur ce lui serait de les voir mourir de faim, elle y consentit, et alla se coucher en pleurant.



| Devoirs - s 1 - l 1 à 74                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | Le Petit Poucet | Charles Perrault                                                |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------|-----------------------------------------------------------------|
| <p>35 Le petit Poucet ouï* tout ce qu'ils dirent, car ayant entendu qu'ils parlaient d'affaires, il s'était levé doucement, et s'était glissé sous l'escabelle* de son père pour les écouter sans être vu. Il alla se recoucher, et ne dormit point du reste de la nuit, songeant à ce</p> <p>40 qu'il avait à faire. Il se leva de bon matin et alla au bord d'un ruisseau où il remplit ses poches de petits cailloux blancs, et ensuite revint à la maison. On partit, et le petit Poucet *ne découvrit rien* de tout ce qu'il savait à ses frères.</p>                                                                                                                                                                 |                 | <p>* entendit</p> <p>* le tabouret</p> <p>* ne dévoila rien</p> |
| <p>45 Ils allèrent dans une forêt fort épaisse, où à dix pas de distance on ne se voyait pas l'un l'autre. Le bûcheron se mit à couper du bois, et ses enfants à ramasser des broutilles* pour faire des fagots. Le père et la mère, les voyant occupés à travailler, s'éloignèrent d'eux</p> <p>50 insensiblement, et puis s'enfuirent tout à coup par un petit sentier détourné. Lorsque ces enfants se virent seuls, ils se mirent à crier et à pleurer de toute leur force. Le petit Poucet les laissait crier, sachant bien par où ils reviendraient à la maison ; car en</p> <p>55 marchant, il avait laissé tomber le long du chemin les petits cailloux blancs qu'il avait dans ses poches. Il leur dit donc :</p> |                 | <p>* des petites branches</p>                                   |
| <p>« Ne craignez point*, mes frères : mon père et ma mère nous ont laissés ici, mais je vous ramènerai bien</p> <p>60 au logis*, suivez-moi seulement. »</p> <p>* Ils le suivirent, et il les mena jusqu'à leur maison. Ils n'osèrent d'abord entrer, mais ils se mirent tous contre la porte, pour écouter ce que disaient leur père et leur mère.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                 | <p>* rien</p> <p>* à la maison</p>                              |
| <p>65 *Dans le moment que* le bûcheron et la bûcheronne arrivèrent chez eux, le seigneur du village leur envoya *dix écus* qu'il leur devait il y avait longtemps, et dont ils n'espéraient plus rien. Cela leur redonna la vie ; car les pauvres gens mouraient de faim. Le bûcheron envoya sur l'heure sa femme à la boucherie.</p> <p>70 Comme il y avait longtemps qu'ils n'avaient mangé, elle acheta trois fois plus de viande qu'il n'en fallait pour le souper de deux personnes. Lorsqu'ils furent rassasiés, la bûcheronne dit :</p>                                                                                                                                                                             |                 | <p>* Au moment où</p> <p>* dix pièces d'argent</p>              |

75 « Hélas ! Où sont maintenant nos pauvres enfants ?

\* Ils feraient bonne chère de\* ce qui nous reste là. Mais aussi, Guillaume, c'est toi qui les as voulu perdre ; j'avais bien dit \*que nous nous en repentirions\*. Que font-ils maintenant dans cette forêt ? Hélas ! Mon

80 Dieu, les loups les ont peut-être déjà mangés. Tu es bien inhumain d'avoir perdu ainsi tes enfants. »

Le bûcheron s'impatiente à la fin car elle redit plus de vingt fois qu'ils s'en repentiraient, et qu'elle l'avait bien dit. La bûcheronne était toute en pleurs :

85 « Hélas ! Où sont maintenant mes enfants, mes pauvres enfants ? »

Elle le dit une fois si haut que les enfants qui étaient à la porte, l'ayant entendue, se mirent à crier tous ensemble :

90 « Nous voilà, nous voilà ! »

Elle courut vite leur ouvrir la porte, et leur dit en les embrassant :

« \*Que je suis aise\* de vous revoir, mes chers enfants ! Vous êtes bien las\*, et vous avez bien faim. Et toi,

95 Pierrot, comme te voilà crotté : viens que je te débarbouille. »

Ce Pierrot était son fils aîné qu'elle aimait plus que tous les autres parce qu'il était un peu rousseau et qu'elle était un peu rousse.

100 Ils se mirent à table, et mangèrent d'un appétit qui faisait plaisir au père et à la mère, à qui ils racontaient la peur qu'ils avaient eue dans la forêt, en parlant presque toujours tous ensemble.

Ces bonnes gens étaient ravis de revoir leurs enfants avec eux, et cette joie dura tant que les dix écus durèrent. Mais lorsque l'argent fut dépensé, ils retombèrent dans leur premier chagrin, et résolurent de les perdre encore ; et pour ne pas manquer le coup, de les mener bien plus loin que la première fois.

110 Ils ne purent parler de cela \*si secrètement\* qu'ils ne fussent entendus\* par le petit Poucet, \*qui fit son compte\* de sortir d'affaire comme il avait déjà fait. Mais quoiqu'il se fût levé de bon matin pour aller ramasser des petits cailloux, \*il ne put en venir à bout\*

115 car il trouva la porte de la maison fermée à double tour. Il ne savait que faire, lorsque la bûcheronne leur ayant donné à chacun un morceau de pain pour leur déjeuner, il songea qu'il pourrait se servir de son pain au lieu de cailloux, en le jetant par miettes le long des chemins

120 où ils passeraient ; il le serra\* donc dans sa poche.

\* Ils feraient un bon repas avec

\* que nous le regretterions

\* Que je suis heureuse

\* fatigués

\* sans être entendus

\* qui avait bien l'intention

\* il ne put y aller

\* mit



Le père et la mère les menèrent dans l'endroit de la forêt le plus épais et le plus obscur, et dès qu'ils y furent, ils les laissèrent là. Le petit Poucet \*ne s'en chagrina pas beaucoup\*, parce qu'il croyait retrouver

\* ne s'en inquiéta pas beaucoup

125 aisément son chemin par le moyen de son pain qu'il avait semé partout où il avait passé. Mais il fut bien surpris lorsqu'il ne put en retrouver une seule miette : les oiseaux étaient venus qui avaient tout mangé.

\*Les voilà donc bien affligés\* ; car plus ils s'égarèrent, 130 et plus ils s'enfonçaient dans la forêt. La nuit vint, et il s'éleva un grand vent qui leur faisait des peurs épouvantables. Ils croyaient n'entendre de tous côtés que des hurlements de loups qui venaient à eux pour les manger. Ils n'osaient presque se parler ni tourner la tête. 135 Il survint une grosse pluie qui les perça jusqu'aux os ; ils glissaient à chaque pas, tombaient dans la boue d'où ils se relevaient tout crottés, ne sachant que faire de leurs mains.

\* Ils étaient abattus

Le petit Poucet grimpa au haut d'un arbre pour voir 140 s'ils ne découvriraient rien : ayant tourné la tête de tous côtés, il vit une petite lueur comme d'une chandelle, mais qui était bien loin par-delà la forêt. Il descendit de l'arbre ; et lorsqu'il fut à terre, il ne vit plus rien : cela le désola. Cependant ayant marché 145 quelque temps avec ses frères du côté qu'il avait vu la

lumière, il la revit en sortant du bois.

Ils arrivèrent enfin à la maison où était cette chandelle, non sans bien des frayeurs car souvent ils la perdaient de vue – ce qui leur arrivait toutes les fois

150 \*qu'ils descendaient dans quelque fonds\*.

\* qu'ils descendaient dans un fossé

Ils heurtèrent\* à la porte, et une bonne femme vint leur ouvrir. Elle leur demanda ce qu'ils voulaient ; le petit Poucet lui dit qu'ils étaient de pauvres enfants qui s'étaient perdus dans la forêt et qui demandaient  
155 à coucher par charité\*. Cette femme les voyant tous si jolis, se mit à pleurer, et leur dit :

\* Ils frappèrent

\* bonté et générosité

« Hélas ! Mes pauvres enfants, où êtes-vous venus ? Savez-vous bien que c'est ici la maison d'un ogre qui mange les petits enfants ? »

160 « Hélas ! Madame, lui répondit le petit Poucet, qui tremblait de toute sa force aussi bien que ses frères, que ferons-nous ? Il est bien sûr que les loups de la forêt ne manqueront pas de nous manger cette nuit si vous ne voulez pas \*nous retirer chez vous\*. Et  
165 nous aimons mieux que ce soit Monsieur qui nous mange : peut-être qu'il aura pitié de nous, si vous voulez bien l'en prier. »

\* nous accueillir chez vous

La femme de l'ogre, qui crut qu'elle pourrait les cacher à son mari jusqu'au lendemain matin, les laissa  
170 entrer et les mena se chauffer auprès d'un bon feu, car il y avait un mouton tout entier à la broche pour le souper de l'ogre.

Comme ils commençaient à se chauffer, ils entendirent heurter trois ou quatre grands coups à la porte :  
175 c'était l'ogre qui revenait. Aussitôt sa femme les fit cacher sous le lit, et alla ouvrir la porte. L'ogre



demanda d'abord si le souper était prêt et si \*on avait  
tiré du vin\*, et aussitôt se mit à table. Le mouton  
était encore tout sanglant, mais il ne lui en sembla  
180 que meilleur. Il fleurait\* à droite et à gauche, disant  
qu'il sentait la chair fraîche.

« Il faut, lui dit sa femme, que ce soit ce veau \*que je  
viens d'habiller\* que vous sentiez. »

« Je sens la chair fraîche, te dis-je encore une fois,  
185 reprit l'ogre, en regardant sa femme de travers ; et il  
y a ici quelque chose \*que je n'entends pas\*. »

En disant ces mots il se leva de table, et alla droit au lit.

« Ah, dit-il, voilà donc comme tu veux me tromper,  
maudite femme ! Je ne sais à quoi il tient que je ne te  
190 mange aussi : bien t'en prend d'être une vieille bête.

Voilà du gibier qui me vient bien à propos \*pour  
traiter trois ogres\* de mes amis qui doivent me venir  
voir ces jours-ci. »

Il les tira de dessous le lit l'un après l'autre. Ces pau-  
195 vres enfants se mirent à genoux en lui demandant  
pardon, mais ils avaient affaire au plus cruel de tous  
les ogres, qui bien loin d'avoir de la pitié les dévorait  
déjà des yeux, et disait à sa femme que ce serait là

\*de friands morceaux\* lorsqu'elle leur aurait fait une  
200 bonne sauce. Il alla prendre un grand couteau, et en  
approchant de ces pauvres enfants, il l'aiguisait sur  
une longue pierre qu'il tenait à sa main gauche. Il en

avait déjà empoigné un, lorsque sa femme lui dit :

« Que voulez-vous faire à l'heure qu'il est ? N'aurez-  
205 vous pas assez de temps demain ? »

« Tais-toi », reprit l'ogre.

« Mais vous avez encore tant de viande, reprit sa fem-  
me. Voilà un veau, deux moutons et la moitié d'un  
cochon. »

210 « Tu as raison, dit l'ogre. Donne-leur bien à souper afin  
qu'ils ne maigrissent pas, et va les mener coucher. »

La bonne femme fut ravie de joie, et leur porta bien  
à souper ; mais ils ne purent manger, tant ils étaient  
saisis de peur. L'ogre se remit à boire, ravi d'avoir de

215 quoi si bien régaler ses amis. Il but une douzaine de  
coups plus qu'à l'ordinaire ; \*ce qui lui donna un peu  
dans la tête\*, et l'obligea de s'aller coucher.

L'ogre avait sept filles qui n'étaient encore que des  
enfants. Ces petites ogresses avaient toutes le teint

220 fort beau parce qu'elles mangeaient de la chair fraîche  
comme leur père ; mais elles avaient de petits yeux  
gris et tout ronds, le nez crochu, et une fort\* grande  
bouche avec de longues dents fort aiguës et fort éloi-  
gnées l'une de l'autre. Elles n'étaient pas encore fort  
225 méchantes, mais elles promettaient beaucoup car  
elles mordaient déjà les petits enfants pour en sucer  
le sang.

\* on avait servi du vin

\* Il flairait

\* que je viens de préparer  
pour la cuisson

\* que je ne comprends  
pas

\* pour inviter trois ogres

\* des morceaux savoureux

\* ce qui lui tourna un peu  
la tête

\* très



On les avait fait coucher de bonne heure et elles  
étaient toutes sept dans un grand lit, ayant chacune  
230 une couronne d'or sur la tête. Il y avait dans la même  
chambre un autre lit de la même grandeur : ce fut  
dans ce lit que la femme de l'ogre mit à coucher les  
sept petits garçons. Après quoi elle s'alla coucher  
auprès de son mari. Le petit Poucet, qui avait remar-  
235 qué que les filles de l'ogre avaient des couronnes d'or  
sur la tête et qui craignait \*qu'il ne prît à l'ogre quel-  
que remords\* de ne les avoir pas égorgés dès le soir  
même, se leva vers le milieu de la nuit et, prenant les  
bonnets de ses frères et le sien, il alla tout doucement  
240 les mettre sur la tête des sept filles de l'ogre, après  
leur avoir ôté leurs couronnes d'or, qu'il mit sur la  
tête de ses frères et la sienne, afin que l'ogre les prît  
pour ses filles, et les filles pour les garçons qu'il vou-  
lait égorger.

245 La chose réussit comme il l'avait pensé car l'ogre,  
s'étant éveillé sur le minuit, \*eut regret d'avoir différé  
au lendemain\* ce qu'il pouvait exécuter la veille. Il  
se jeta donc brusquement hors du lit et, prenant son  
grand couteau :

250 « Allons voir, dit-il, comment se portent \*nos\* petits  
drôles\*. \*N'en faisons pas à deux fois\*. »

Il monta donc à tâtons à la chambre de ses filles et  
s'approcha du lit où étaient les petits garçons, qui

dormaient tous, excepté le petit Poucet qui eut bien

255 peur lorsqu'il sentit la main de l'ogre qui lui tâtait  
la tête, comme il avait tâté celle de tous ses frères.  
L'ogre sentit les couronnes d'or.

« Vraiment, dit-il, j'allais faire là \*un bel ouvrage\* ;  
je vois bien que je bus trop hier au soir. »

260 Il alla ensuite au lit de ses filles où, ayant senti les  
petits bonnets des garçons :

« Ah ! Les voilà, nos gaillards ; travaillons hardiment. »

En disant ces mots, il coupa sans balancer\* la gorge à  
ses sept filles. Fort content de cette expédition, il alla

265 se recoucher auprès de sa femme.

\* que l'ogre ne regrette

\* regretta d'avoir remis  
au lendemain

\* ces garçons

\* Faisons tout en une  
seule fois

\* une belle erreur

\* sans hésiter

Aussitôt que le petit Poucet entendit ronfler l'ogre, il réveilla ses frères et leur dit de s'habiller promptement et de le suivre. Ils descendirent doucement dans le jardin et sautèrent par-dessus les murailles.

270 Ils coururent presque toute la nuit, toujours en tremblant et sans savoir où ils allaient.

L'ogre s'étant éveillé dit à sa femme :

« Va-t'en là-haut habiller ces petits drôles de hier au soir. »

275 L'ogresse fut fort étonnée de la bonté de son mari, ne se doutant point de la manière qu'il entendait qu'elle les habillât, et croyant qu'il lui ordonnait de les aller

vêtir. Elle monta en haut, où elle fut bien surprise lorsqu'elle aperçut ses sept filles égorgées et nageant

280 dans leur sang. Elle commença par s'évanouir (car c'est \*le premier expédient\* que trouvent presque toutes les femmes en pareilles rencontres). L'ogre,

craignant que sa femme ne fût trop longtemps à faire la besogne dont il l'avait chargée, monta en haut

285 pour l'aider. Il ne fut pas moins étonné que sa femme lorsqu'il vit cet affreux spectacle.

« Ah ! Qu'ai-je fait là ? s'écria-t-il. Ils me le payeront les malheureux, et tout à l'heure\*. »

Il jeta aussitôt une potée\* d'eau dans le nez de sa

290 femme, et l'ayant fait revenir :

« Donne-moi vite mes bottes de sept lieues, lui dit-il, afin que j'aille les attraper. »

\*Il se mit en campagne\*, et après avoir couru de tous côtés, enfin il entra dans le chemin où marchaient ces

295 pauvres enfants, qui n'étaient plus qu'à cent pas du logis de leur père. Ils virent l'ogre qui allait de montagne en montagne, et qui traversait des rivières aussi

aisément qu'il aurait fait\* le moindre ruisseau. Le petit Poucet, qui vit un rocher creux proche du lieu

300 où ils étaient, y fit cacher ses six frères et s'y fourra aussi, regardant toujours ce que l'ogre deviendrait.

L'ogre qui se trouvait fort las du long chemin qu'il avait fait inutilement (car les bottes des sept lieues

fatiguent fort\* leur homme) voulut se reposer et par

305 hasard il alla s'asseoir sur la roche où les petits garçons s'étaient cachés. Comme il n'en pouvait plus de fatigue, il s'endormit et vint à ronfler si effroyablement que les pauvres enfants n'en eurent pas moins

de peur que quand il tenait son grand couteau pour

310 leur couper la gorge.

\* la première réaction

\* tout de suite

\* un pot

\* Il se mit en route

\* traversé

\* beaucoup



Le petit Poucet dit à ses frères de s'enfuir promptement à la maison pendant que l'ogre dormait bien fort, et \*qu'ils ne se missent point en peine de lui\*. Ils crurent son conseil et gagnèrent vite la maison.

\* qu'ils ne s'inquiètent pas

315 Le petit Poucet, s'étant approché de l'ogre, lui tira doucement les bottes, et les mit aussitôt. Les bottes étaient fort grandes et fort larges, mais comme \*elles étaient fées\*, elles avaient le don de s'agrandir ou de s'appetisser\* selon la jambe de celui qui les chaussait, 320 de sorte qu'elles se trouvèrent aussi justes à ses pieds et à ses jambes que si elles avaient été faites pour lui. Il alla droit à la maison de l'ogre où il trouva sa femme qui pleurait auprès de ses filles égorgées.

\* elles étaient magiques

\* rétrécir

« Votre mari, lui dit le petit Poucet, est en grand danger car il a été pris par une troupe de voleurs qui ont juré de le tuer s'il ne leur donne tout son or et tout son argent. 325 \*Dans le moment qu'ils\* lui tenaient le poignard sur la gorge, il m'a aperçu, et m'a prié de venir vous avertir de l'état où il est, et de vous dire de

\* Au moment où ils

330 me donner tout ce qu'il a parce qu'autrement ils le tueront \*sans miséricorde\*. Comme la chose presse beaucoup, il a voulu que je prisse ses bottes de sept lieues que voilà \*pour faire diligence\*, et aussi afin que vous ne croyiez pas \*que je sois un affronteur\*. »

\* sans pitié

\* pour aller vite

\* que je suis un imposteur

335 La bonne femme, fort effrayée, lui donna aussitôt tout ce qu'elle avait – car cet ogre \*ne laissait pas d'être\* fort bon mari, quoiqu'il mangeât les petits enfants. Le petit Poucet, étant donc chargé de toutes les richesses de l'ogre, s'en revint au logis de son père 340 où il fut reçu avec bien de la joie.

\* était

Il y a bien des gens qui ne demeurent pas d'accord de cette dernière circonstance\*, et qui prétendent que le petit Poucet n'a jamais fait ce vol à l'ogre. Ces gens-là assurent que lorsque le petit Poucet eut chaussé  
 345 les bottes de l'ogre, il s'en alla à la Cour\* où il savait \*qu'on était fort en peine\* d'une armée, qui était à \*deux cents lieues\* de là, et du succès d'une bataille qu'on avait donnée. Il alla, disent-ils, trouver le roi, et lui dit que s'il le souhaitait, il lui rapporterait des  
 350 nouvelles de l'armée avant la fin du jour. Le roi promit une grosse somme d'argent s'il en venait à bout. Le petit Poucet rapporta des nouvelles dès le soir même ; et cette première course l'ayant fait connaî-

\* aventure

\* au château de Versailles

\* qu'on n'avait pas de nouvelles

\* 140 km

tre, il gagnait tout ce qu'il voulait car le roi le payait  
 355 parfaitement bien pour porter ses ordres à l'armée. Et une infinité de dames lui donnaient tout ce qu'il voulait pour avoir des nouvelles de leurs amants, et ce fut là son plus grand gain.

Après avoir fait pendant quelque temps le métier de  
 360 courir, et y avoir amassé beaucoup de bien, il revint chez son père, où il n'est pas possible d'imaginer la joie qu'on eut de le revoir. Il mit toute sa famille à son aise. \*Il acheta des offices de nouvelle création\* pour son père et pour ses frères, \*les établit tous et fit  
 365 parfaitement bien sa cour\* en même temps.

\* Il trouva de nouveaux emplois à la Cour

\* les installa tous et sut plaire au roi

### Moralité

*\*On ne s'afflige point\* d'avoir beaucoup d'enfants,  
 Quand ils sont tous beaux, bien faits et bien grands,  
 Et d'un extérieur qui brille ;*

370 *Mais si l'un d'eux est faible, on ne dit mot,*

*On le méprise, \*on le raille, on le pille\*.*

*Quelquefois, cependant, c'est ce petit marmot*

*Qui fera le bonheur de toute la famille.*

\* On ne s'attriste pas

\* on se moque de lui, on prend ce qui lui revient



## Le personnage principal

1. Relis le début de l'histoire (📖 L. 1 à 12) et relève quelques informations au sujet du petit Poucet.

| Son aspect physique | Son caractère |
|---------------------|---------------|
| .....               | .....         |
| .....               | .....         |
| .....               | .....         |
| .....               | .....         |

Explique pourquoi le petit Poucet s'appelle ainsi.

.....

.....

2. Relis les deux passages indiqués et relève les informations données sur les frères du petit Poucet.

|              |       |
|--------------|-------|
| 📖 L. 1 à 16  | ..... |
|              | ..... |
|              | ..... |
|              | ..... |
| 📖 L. 82 à 99 | ..... |
|              | ..... |
|              | ..... |
|              | ..... |

3. Compare la situation du petit Poucet dans sa famille :

| Au début du conte | À la fin du conte |
|-------------------|-------------------|
| .....             | .....             |
| .....             | .....             |
| .....             | .....             |
| .....             | .....             |
| .....             | .....             |

## Pour faire le portrait d'un ogre

1. Relis le portrait des filles de l'ogre et souligne les noms qui désignent les parties du corps qui les font ressembler à des animaux prédateurs :

«Ces petites ogresses avaient toutes le teint fort beau parce qu'elles mangeaient de la chair fraîche comme leur père ; mais elles avaient de petits yeux gris et tout ronds, le nez crochu, et une fort grande bouche avec de longues dents fort aiguës et fort éloignées l'une de l'autre. Elles n'étaient pas encore fort méchantes, mais elles promettaient beaucoup car elles mordaient déjà les petits enfants pour en sucer le sang.»

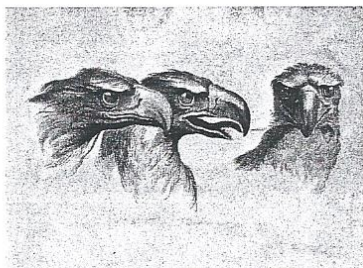
2. Complète le tableau avec les mots suivants :

les yeux – le nez – le museau – les crocs – la bouche – les ongles – les pattes –  
la gueule – les griffes – les dents – les doigts

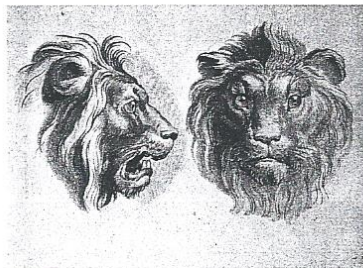
griffer – flairer – manger – dévorer – voir – sentir – mordre – dévorer – tenir – croquer

| Parties du corps |               | Actions      |               |
|------------------|---------------|--------------|---------------|
| Chez l'homme     | Chez l'animal | Chez l'homme | Chez l'animal |
|                  |               |              |               |
|                  |               |              |               |
|                  |               |              |               |
|                  |               |              |               |
|                  |               |              |               |
|                  |               |              |               |

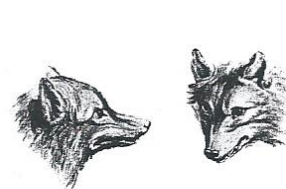
3. Observe ces portraits dessinés par Charles Le Brun et indique, pour chaque portrait, l'animal qui lui sert de modèle.



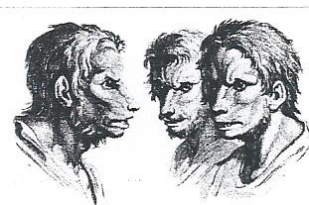
A



B



C



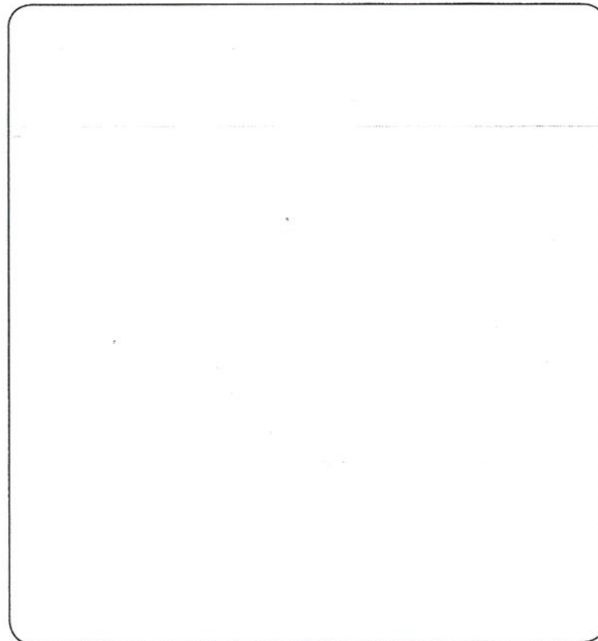


# Pour faire le portrait d'un ogre (suite)

4. Choisis un animal comme modèle pour chaque élément du visage et dessine le visage de l'ogre.

Et maintenant, dessine le visage de l'ogre :

| Parties du visage  | Animal pris pour modèle |
|--------------------|-------------------------|
| Les yeux           |                         |
| Le nez             |                         |
| La bouche          |                         |
| La forme du visage |                         |
| Les oreilles       |                         |
| Les cheveux        |                         |



5. Écris le portrait d'un ogre en utilisant, à ton gré, les éléments suivants :

- aspect physique : très grand, très gros, poilu, difforme, gros yeux ronds, sourcils épais, gros nez, grande bouche, dents pointues, doigts crochus...
- comportement : brutal, cruel, bruyant (parle fort, ronfle bruyamment...), mange sans cesse, goinfre, se fatigue vite...
- vêtements : sales, tachés de sang, abîmés....
- accessoires : grand couteau, gibecière...
- répète une phrase qui le caractérise.
- possède un objet magique : bottes....
- pouvoir particulier : se déplacer très vite, se métamorphoser...
- richesses : or, argent, pierres précieuses, vaisselle, étoffes, meubles...
- donne-lui un nom qui fait penser à sa voracité.